

nous refusons de nous courber devant ses dispositions iniques; appliquez-la si vous l'osez; poursuivez-nous, expulsez-nous, volez nos biens; nous sommes citoyens français et nous en appelons à la justice de la France!" Cette attitude unanime et énergique eût mis sur les bras de Waldeck-Rousseau et de ses séides une terrible besogne. Reculer, ils ne l'auraient pu, sans doute. Mais alors, il leur eût fallu se mettre à l'œuvre, à l'Est et à l'Ouest, au Nord et au Midi; lancer leurs argousins contre les couvents et les monastères; fermer les hôpitaux, faire maison nette dans les hospices, vider les asiles, détruire des centaines de foyers de charité et d'assistance gratuite, tarir les sources vives où s'alimentait la prospérité de nombreuses régions. Il leur eût fallu, par leurs expulsions, par leurs spoliations, par leurs exécutions odieuses, semer le trouble, l'inquiétude, la gêne, dans presque tous les départements, et provoquer des ressentiments dangereux parmi les populations qui ont soif de paix et d'ordre. Ah! cette résistance passive et générale eût été belle; elle eût peut-être jeté bas le gouvernement de malheur qui déshonore la France. Au lieu de cela, on voit hélas! des congrégations qui courbent la tête, et d'autres qui s'en vont le front haut; des congrégations qui cèdent, à côté d'autres qui résistent. Ce n'est pas de la division, si l'on veut, mais c'est de la disparité, et du manque de cohésion. Au lieu d'un bloc imposant et solide, le gouvernement a en face de lui une multitude de fragments épars, sur lesquels il peut agir séparément et à loisir.

Nous n'écrivons pas ceci pour blâmer les congrégations qui ont demandé l'autorisation. Nous ne nous en reconnaissons pas le droit. Hélas, l'unité d'action était peut-être irréalisable. Le devoir du moment ne pouvait peut-être pas se présenter à chaque institut sous la même forme. Et il est possible que le pire côté de la dure condition où se sont trouvées placées les associations religieuses, ait été la complexité et les différences de leurs situations. Quelques-unes d'entre elles ont dû hésiter et délibérer longtemps dans l'angoisse, avant la décision finale. Que faire? quelle voie prendre? Le devoir est parfois plus difficile à discerner qu'à accomplir. Plusieurs congrégations se sont sans doute déterminées à subir l'iniquité, les humiliations, les périls et les hasards de la loi, pour empêcher la ruine totale et irrémédiable d'œuvres fondées au prix des plus généreux sacrifices. Elles seront peut-être déçues